



ISSN : 2350-0743



RESEARCH ARTICLE

TOURISME FUNERAIRE DANS LA VILLE DE KORHOGO

*KONAN Kouassi Joseph

Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)

ARTICLE INFO

Article History

Received 08th February, 2024

Received in revised form

20th March, 2024

Accepted 27th April, 2024

Published online 30th May, 2024

ABSTRACT

Les funérailles chez les Sénoufos de Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso et Ghana tout comme chez les autres peuples de Côte d'Ivoire donnent lieu à une animation particulière et à la valorisation d'un pan de leur riche patrimoine culturel. Le tourisme funéraire qui est un segment du tourisme culturel à travers le monde que drainent les obsèques et les différentes activités qui meublent les rites funéraires, la sollicitation des établissements de tourisme, la commercialisation des souvenirs contribue à n'en point douter au rayonnement du tourisme local à Korhogo.

Keywords:

Tourisme, Funérailles,
Culture sénoufo, Fête.

*Corresponding author:

KONAN Kouassi Joseph

Copyright©2024, KONAN Kouassi Joseph. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: KONAN Kouassi Joseph. 2024. "Tourisme funéraire dans la ville de korhogo", International Journal of Recent Advances in Multidisciplinary Research, 11, (05), 9928-9934.

INTRODUCTION

Le tourisme est un phénomène socioéconomique qui a évolué entre les siècles XIX et XX pour s'implanter dans pratiquement tous les recoins du monde. Aujourd'hui, le tourisme qui représente 10% du PIB mondial, 1 emploi sur 11, 7% des exportations mondiales, 30% des exportations du secteur services...arrive en troisième position mondiale derrière les secteurs des carburants et de la chimie et devant l'industrie alimentaire et l'automobile¹. Le tourisme est ainsi devenu l'un des principaux acteurs du commerce international et représente une des principales sources de revenus non seulement des pays industrialisés mais aussi des pays en développement. Le tourisme représente ainsi une alternative viable dans la lutte contre la pauvreté dans le monde. Ainsi, la Côte d'Ivoire qui ne veut pas manquer à ce banquet socioéconomique, environnemental, culturel international met tout en œuvre pour booster tous les segments du tourisme présents sur son territoire pour en tirer le meilleur profit. L'animation culturelle qu'offrent les funérailles et le monde qu'elles drainent en Côte d'Ivoire en général et particulièrement en pays Sénoufo ne sauraient passer sous silence tant les impacts socioéconomiques et culturels sont perceptibles.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre article qui questionne cette « nouvelle forme de tourisme », le tourisme funéraire en pays sénoufo, peuple autochtone de la ville de Korhogo, capitale du nord de la Côte d'Ivoire. Ce peuple est reparti sur quatre Etats d'Afrique de l'ouest notamment la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Mali et le Ghana (figure 1). Par tourisme funéraire, nous entendons ce type de tourisme qui se développe pendant les cérémonies funéraires. Les funérailles sont l'ensemble de cérémonies culturelles, religieuses solennelles pour commémorer un décès. Le processus des funérailles commence le jour de l'annonce du décès jusqu'à l'enterrement et même quelques jours après l'enterrement. Les moments les plus attendus des funérailles sont l'intervalle compris entre la semaine avant et la semaine après l'enterrement (Koudou, 2022). La principale motivation de ce type de voyage touristique, ce sont les funérailles. La particularité des obsèques en pays sénoufo réside dans l'organisation des obsèques de l'ensemble des personnes décédées au cours de l'année sur une période bien déterminée (après les travaux champêtres c'est-à-dire la période de paques). Cette organisation particulière attire dans la ville de Korhogo de nombreux visiteurs (parents, connaissances et amis de la famille du défunt) dans la ville de Korhogo. Au cours de leurs séjours ceux-ci sollicitent les établissements de tourisme (hôtels, restaurants, restaurants dits maquis); par ailleurs les visiteurs funéraires de Korhogo achètent des

¹- <http://www.cnt.ma/tourisme-mondial-en-2015-lindustrie-du-tourisme-arrive-en-troisieme-position-mondiale/>

souvenirs dans les établissements artisanaux et empruntent les différents moyens de transports (autocars, taxi-moto, gbakas, véhicules de location, bus...) pour leurs différentes courses.

C'est toute cette activité qui se développe autour des funérailles en pays sénoufo que cet article se propose d'analyser. L'objectif principal de cette recherche est de montrer l'importance du tourisme funéraire dans le développement touristique de la ville de Korhogo. De cet objectif découle notre hypothèse de départ : les funérailles participent au développement du tourisme à Korhogo.

METHODOLOGIES

Cet article procède d'une approche hypothético-déductive qui découle de la méthode géographique de l'observation. Ainsi nous avons observé le phénomène du tourisme funéraire sur neuf ans c'est-à-dire de 2014 en 2023 au cours des obsèques organisées dans les différents quartiers de la ville de Korhogo (figure 2). Nous avons observé les funérailles en pays Sénoufo sur pratiquement neuf ans pour mieux cerner l'ampleur du phénomène et faire le contour presque exhaustif d'un concept nouveau : le tourisme funéraire. Nous avons pu interroger aussi bien les organisateurs des différentes obsèques que les participants (parents, amis et connaissances du défunt), les établissements de tourisme (hôtels, restaurants, restaurants dits maquis, agences de location de voitures...) et les centres artisanaux de la ville de Korhogo (les tisserands de Waraniéné, les sculpteurs de Dalékaha, les fabricants de beurre de karité de Natio-Kobadara...) pour voir comment les funérailles impactent leurs différentes activités. Ci-dessous le tableau qui recueille l'ensemble des enquêtes réalisées dans le cadre de cette étude.

A l'exception du nombre des obsèques, les participants, les artisans et les établissements de tourisme ont été enquêtés plus d'une fois sur les différentes années prises en compte par notre étude. Au demeurant, nous devons donc comprendre que dans la ville de Korhogo, il n'y a pas 754 hôtels, ni 92 restaurants ni 478 restaurants dits maquis ni 11 entreprises de location de véhicules ni 428 artisans. C'est par la répétition que ces chiffres ont été obtenus. En réalité, Korhogo comptait en 2020, 167 hôtels qui offraient 1182 lits (Mintour, DPAP, 2021). Avec les participants aux funérailles, nous avons cherché à comprendre où ils logent (hôtels, familles, chez des amis), où ils mangent (restaurants, maquis, familles, chez des amis, ou sur les lieux des funérailles) et enfin s'ils repartent dans leurs familles avec des souvenirs de Korhogo. Les enquêtes chez les artisans et les établissements de tourisme questionnent, les périodes d'affluence et l'impact des funérailles sur leurs activités. La réponse à toutes ces préoccupations nous permettra de comprendre et de jauger l'importance des funérailles dans le développement du tourisme dans la capitale du nord de la Côte d'Ivoire. A la suite de ce travail de terrain, nous avons consulté des articles de presse qui traitent la thématique des funérailles en pays sénoufo aussi bien en Côte d'Ivoire qu'en dehors de nos frontières nationales (Burkina Faso, Mali et Ghana), les funérailles chez les Bétés, les N'zimas, les Baoulé... pour mieux appréhender la conception et la signification des obsèques chez ces peuples.

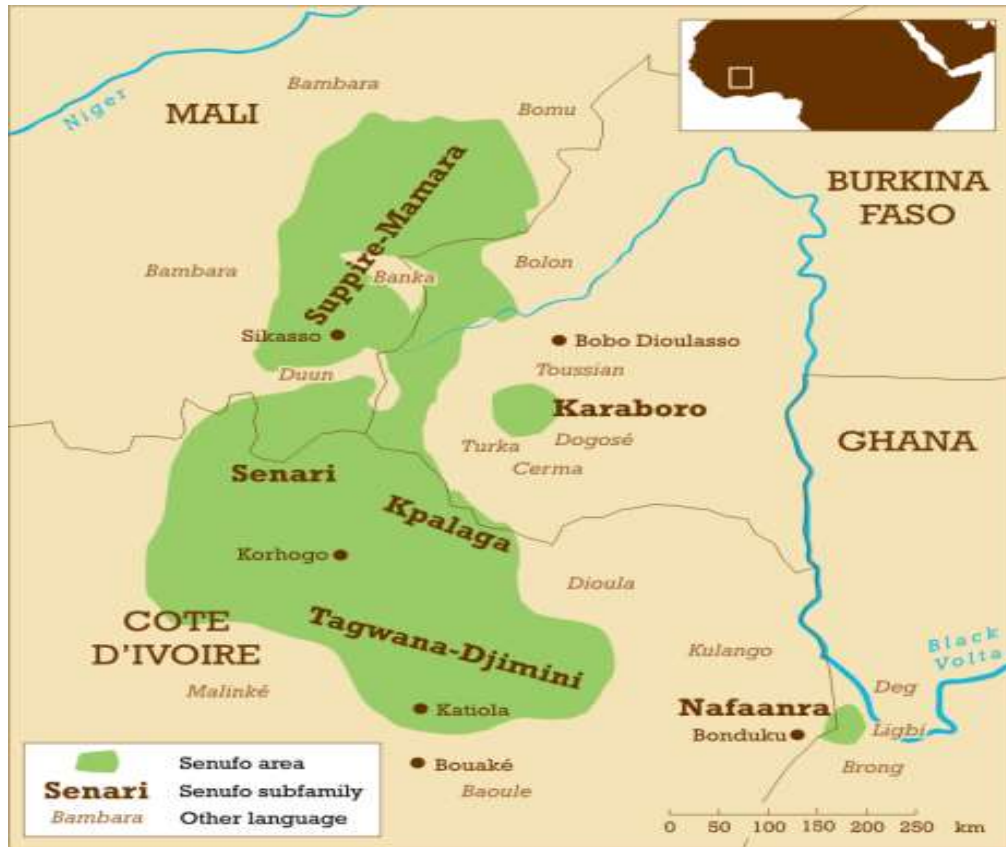
RESULTATS DE L'ETUDE

De cette étude nous avons obtenu six (6) principaux résultats que nous nous proposons d'exposer dans cette partie.

Le mode d'hébergement des participants aux funérailles: Au cours du travail de terrain nous avons enquêté sur les neuf (9) années concernées par cette étude, un total de 8968 participants aux funérailles (tableau 1) dans la ville de Korhogo. Ces touristes étaient hébergés soit dans les hôtels, 87,87%, soit dans leurs familles, 8,07%, soit chez des amis, 4,04% (graphique 1). Si la majorité des participants aux obsèques dans la ville de Korhogo (87,87%) séjournent à l'hôtel, c'est justement parce que les établissements hôteliers offrent beaucoup plus de commodités et de liberté que passer la nuit en famille (8,07%) ou chez des amis (4,04%). En plus, les participants ne souhaitent pas constituer une charge supplémentaire pour leurs hôtes (familles et amis) déjà écrasés par les charges des funérailles onéreuses et également par la cherté de la vie en cours depuis plus d'une décennie en Côte d'Ivoire.

Le mode de restauration des participants aux funérailles dans la ville de Korhogo: Ici, nous avons questionné les lieux où ils prennent leurs repas pendant leurs séjours à Korhogo. Ainsi, il est ressorti que les participants aux obsèques dans la ville de Korhogo mangeaient dans les restaurants, 11,48% des participants, les restaurants dits maquis, 69,55%, en famille, 8,07%, sur les lieux des funérailles, 9,53%, chez des amis, 1,34% (graphique 2). La grande majorité des participants aux obsèques à Korhogo (69,55% mangent au maquis) et 11,48%, au restaurant) soit un total de 81,03% qui sollicitent les établissements habituels de restauration pendant les funérailles. Cette situation s'explique par la liberté de choisir son plat et également par le souci de ne pas constituer un poids additionnel pour la famille éplorée ou les amis qu'ils sont venus soutenir dans la douloureuse épreuve qu'ils traversent. En plus si les maquis sont les plus sollicités, c'est bien parce que les prix pratiqués sont moins chers que ceux pratiqués par les restaurants.

Achats de souvenirs: Nous avons demandé aux participants qu'est ce qu'ils ramenaient de leurs séjours à Korhogo dans leurs familles respectives. 22,69% des enquêtés ont révélé qu'ils ramenaient le beurre de karité, les produits de la sculpture, 6,79%, les produits de tissage, 61,65%, autres produits locaux, 8,92% (graphique 3). Les produits de tissage sont les plus prisés par les touristes funéraires (61,65%) car contrairement aux produits de la sculpture qui sont utilisés majoritairement par les Sénoufos, les pagnes, les « boubous » sénoufos, les sacs à main, les nappes de tables, les rideaux... sont utilisés par tous les autres peuples de Côte d'Ivoire. Le beurre de karité (22,61%) est le deuxième souvenir des participants aux funérailles à Korhogo suivi des autres produits (miel, « soumara »... 8,92% qui sont presque exclusivement produits dans le Nord. Les nombreuses vertus thérapeutiques, cosmétiques de ces produits expliquent de loin leur grande proportion dans les souvenirs.



Source: <https://www.toucan-photo.com/fr/burkina-faso-funeraillles-seches-chez-les-doza-du-pays-senoufo/>, consultée le 29 novembre 2023.

Figure 1. L'aire géographique sénoufo en Afrique de l'ouest

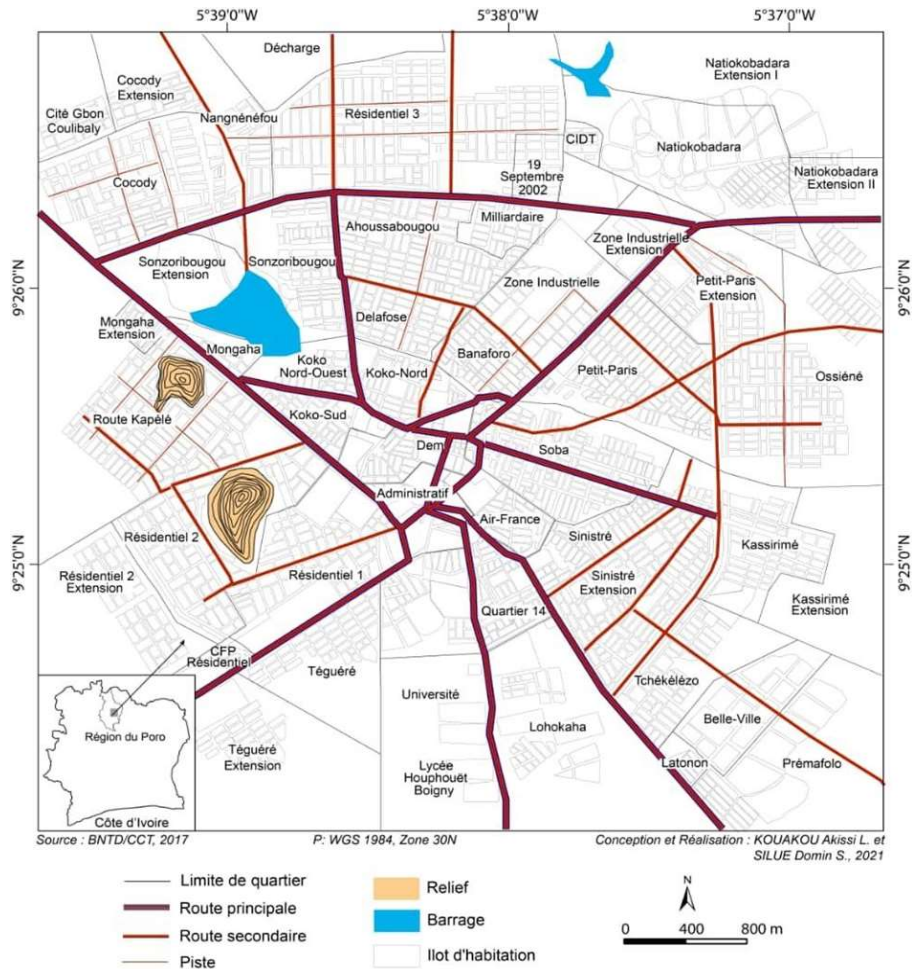
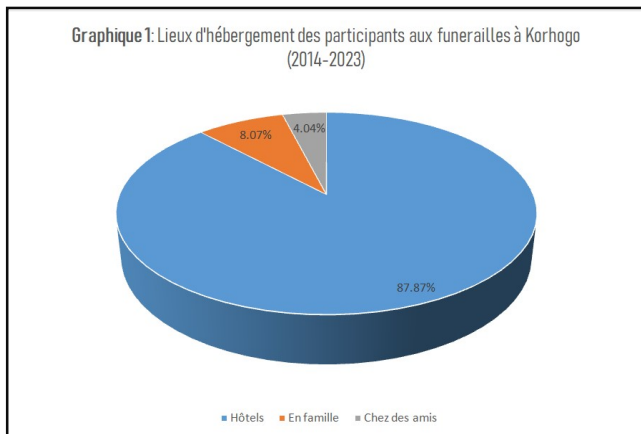


Figure 2. Localisation des quartiers de la ville de Korhogo

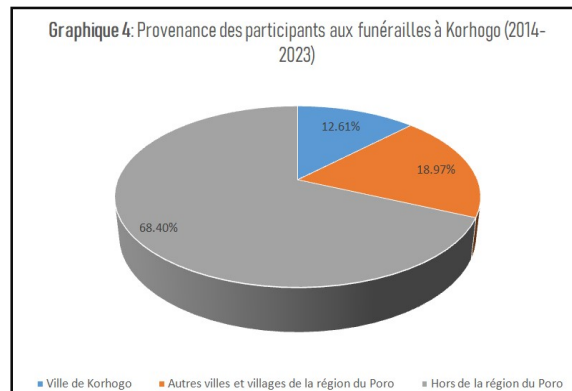
Tableau 1. Structures et personnes enquêtées

Années	Nombre d'obsèques	Nombre de participants	Hôtels	Restaurants	Maquis	Artisans	Entreprises de location de véhicules
2014	05	1025	11	05	25	15	00
2015	06	412	09	05	29	25	00
2016	03	289	72	07	31	29	00
2017	08	422	81	07	46	34	01
2018	11	582	86	10	50	38	01
2019	07	611	91	10	51	45	01
2020	13	2787	101	11	53	49	02
2021	09	711	99	12	59	57	02
2022	11	1005	102	12	64	65	02
2023	21	1124	102	13	70	71	02
TOTAL	94	8968	754	92	478	428	11

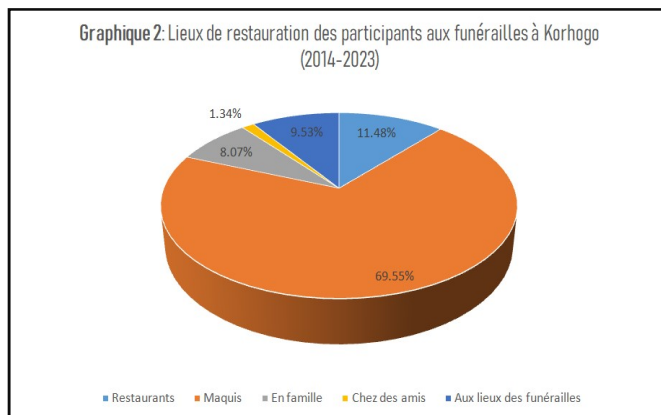
Source: Nos Enquêtes de 2014 à 2023



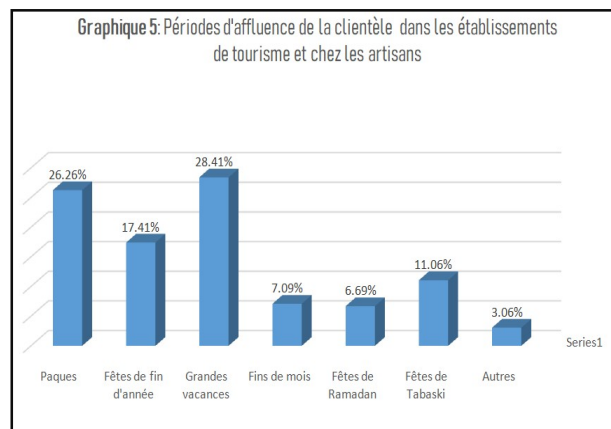
Source: Réalisation de l'auteur à partir des enquêtes (2014-2023)



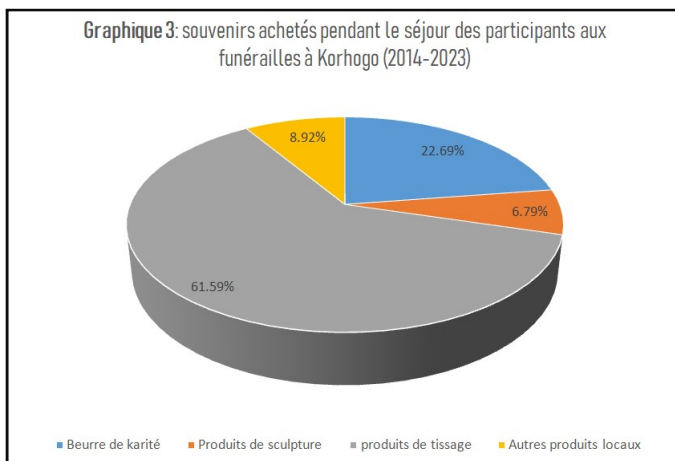
Source: Réalisation de l'auteur à partir des enquêtes (2014-2023)



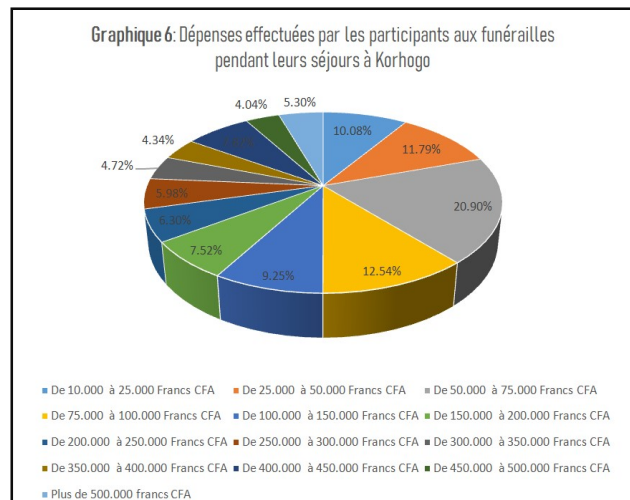
Source : Réalisation de l'auteur à partir des enquêtes (2014-2023)



Source: Réalisation de l'auteur à partir des enquêtes (2014-2023)



Source: Réalisation de l'auteur à partir des enquêtes (2014-2023)



Source : Réalisation de l'auteur à partir des enquêtes (2014-2023)

Nb : 1 € = 655,56 Francs CFA

Provenance des participants aux funérailles à Korhogo: Il était important pour nous d'analyser cette variable car elle fait la lumière sur la nature des visiteurs (touristes ou habitants de la ville de Korhogo). L'étude a donné les résultats suivants : Les participants résidents à Korhogo représentent 12,61% de tous les 8968 visiteurs enquêtés. Ceux qui viennent des villages et autres villes de la Région du Poro, 18,97% et le plus gros contingent affirme provenir des villes et villages hors de la région, soit 68,40% (graphique 4). La plupart des personnes enquêtées (68,40%) sont celles en provenance des villes et villages hors de la Région du Poro. Cette situation s'explique par le fait que les personnes directement touchées par le deuil (familles) n'étaient pas toujours disposées à se faire enquêter. Ce sont donc le plus souvent les amis, collègues et connaissances n'ayant pas de liens de parentés directs avec le défunt qui ont accepté répondre à nos questionnaires.

Périodes d'affluences de la clientèle dans les établissements de tourisme et chez les artisans: Nous avons cherché à savoir si les périodes d'affluence dans les établissements de tourisme (hôtels, restaurants, restaurants dits maquis, agences de voyages, agences de location de véhicules, agences d'hôtesse...) et chez les artisans coïncident avec la période des funérailles à Korhogo. En dernier ressort, cette variable nous permet de comprendre si les participants sollicitent ces établissements et les producteurs de souvenirs de la ville de Korhogo. Nos enquêtes ont montré que les établissements de tourisme et les artisans de Korhogo enregistrent 26,26% de leur clientèle pendant la période de Pâques, 17,41%, les fêtes de fin d'année, 28,41%, les grandes vacances, 7,09%, les fins de mois, 6,69%, le Ramadan, 11,06%, la Tabaski et les autres périodes, 3,06% (graphique 5). Les artisans et les autres opérateurs du secteur tourisme soutiennent que la période de Pâques est la deuxième période de forte affluence, (26,26%) devancée seulement par les grandes vacances (28,41%). Cette forte affluence en période de Pâques s'explique par la coïncidence de cette fête religieuse avec la période des funérailles en pays Sénoufo.

Les dépenses effectuées par les participants aux funérailles pendant leurs séjours à Korhogo: Ces dépenses prennent en compte aussi bien le transport, l'hébergement, la restauration que l'achat de souvenirs et les dons faits aux funérailles. Nos enquêtes ont produit les résultats suivants: 10,08% des 8968 participants aux funérailles à Korhogo dépensent entre 10.000 et 25.000 CFA, 11,79% entre 25.000 et 50.000 Francs CFA, 20,90% entre 50 et 75.000 francs CFA, 12,54% entre 75 et 100.000 francs CFA. 4962 participants soit 55,27% dépensent au moins 100.000 Francs CFA avec 5,30% qui dépensent plus de 500.000 Francs CFA dans un pays où le SMIG s'élève à 75.000 Francs CFA (graphique 6). L'ensemble de ces résultats obtenus confirme notre hypothèse de départ : le tourisme funéraire contribue significativement au développement du tourisme dans la ville de Korhogo.

DISCUSSION

Cette discussion va tourner autour de l'attractivité touristique des funérailles non seulement chez les Sénoufo d'ici et d'ailleurs mais aussi chez d'autres peuples de Côte d'Ivoire notamment les Baoulés, les Bétés et les N'zimas.

Si on entend le tourisme funéraire comme l'ensemble des activités déployées par les participants aux obsèques d'un parent, d'un ami, d'un collègue, d'une connaissance..., on est curieux de savoir quel pourrait être l'attrait d'une telle forme de tourisme. Les Sénoufos de Korhogo comme tous les autres Sénoufos de Côte d'Ivoire (Régions de la Bagoué et du Tchologo) dédramatisent la mort à travers l'organisation des funérailles. Ainsi, Yéo (2021) mentionne que « dans la culture Sénoufo, les funérailles ne sont pas une occasion de tristesse. Et justement pour exorciser la tristesse et la douleur de la perte d'un être cher, les Sénoufo font des funérailles une fête » Pendant cette fête les peuples alliés et d'autres régions peuvent venir avec les danses sacrées ou pas. Allant dans le même sens, Guéhi (2022) soutient que « Les chants traditionnels funèbres au balafon et les pleurs, contribuent à l'apaisement de la famille endeuillée. L'ensemble des rites permettent aux proches de retrouver la paix intérieure, de se protéger contre les mauvais esprits et de préserver l'ordre social au sein du groupe. » Ces chants traditionnels funèbres sont rythmés par les masques, notamment le Wambêlê et le Poro (voir photo 1) Aux dires de Diabaté (2021), « La population sénoufo, dans la Région de Sikasso (Sud du Mali), contrairement à de nombreuses autres communautés, privilégie la joie aux pleurs, lors des funérailles. La mort, en milieu sénoufo, est perçue comme l'évènement le plus important de la vie. Elle constitue le passage de la vie à la mort, de la mort à l'état de défunt et, enfin, dans le monde des ancêtres. » Chez ces Sénoufos du Mali, les funérailles donnent lieu à de grandes fêtes où la population passe toute la nuit à manger et à danser au son du cicaara. **C'est une fête sans aucun signe de deuil (Diabaté, 2021).**



Source : <https://www.toucan-photo.com/fr/burkina-faso-funeraillles-seches-chez-les-doza-du-pays-senoufo/>, consultée le 29 novembre 2023

Photo 1. Procession de masques poro

Heilig (2020), Béjot (2020), Diabaté (2021), Yéo (2021) et Guéhi (2022) sont unanimes sur la question des festivités qui entourent les obsèques en pays Sénoufo. En effet, chez l'ensemble des Sénoufos, les funérailles restent des moments festifs marqués par la joie qui exclut toute forme de tristesse. Les Sénoufos du Ghana (les Gas) vont jusqu'à souhaiter joyeuses funérailles (Royer, 2016) à ceux qui organisent les obsèques d'un parent. Si chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire et du Mali et du Burkina Faso, le véritable attrait touristique des funérailles reste les festivités marquées par les chants, danses traditionnelles et la procession des masques, les obsèques chez les Sénoufo du Ghana (les Ga) mettent en avant une autre attractivité touristique supplémentaire.

C'est ce que révèle (Royer, 2016) en ces termes : « Chez les Ga, les cercueils des proches que l'on inhumé sont customisés à l'image des cérémonies d'enterrement : hauts en couleur. Cedi Anang et son fils Eric Adjetej Anang perpétuent l'héritage de leur aïeul, Seth Kane Kwei. Ils construisent des cercueils figuratifs ou Abebu Adekai (littéralement « récepteur de proverbes ») à l'effigie du clan auquel appartenait le défunt, de son métier ou encore de ses centres d'intérêt. Ainsi, la famille d'un enseignant décédé pourra avoir un stylo de sa marque favorite pour sépulture (voir photo2), une vendeuse de marché un oignon, ou encore un fumeur se verra choisir un paquet de cigarettes, un pêcheur, un poisson (photo 3). Et là réside tout le dilemme pour les familles : coller au plus près de la réalité de la vie menée par le défunt, dont il faut défendre le prestige jusqu'au dernier voyage. »



Source : ROYER Marie (2016). Disponible sur https://www.lepoint.fr/culture/au-ghana-on-vous-souhaite-de-joyeuses-funerailles-10-08-2016-2060347_3_php#11, consultée le 29 novembre 2023.

Photo 2 . Cercueil customisé d'un enseignant ayant pour marque favorite de stylo le BIC



Source : ROYER Marie (2016). Disponible sur https://www.lepoint.fr/culture/au-ghana-on-vous-souhaite-de-joyeuses-funerailles-10-08-2016-2060347_3_php#11, consultée le 29 novembre 2023.

Photo 3. Cercueil customisé d'un pêcheur porté par une foule immense

Alors que chez les autres Senoufos (Côte d'Ivoire, Mali, Burkina) ce sont les festivités des funérailles proprement dites qui attirent les touristes, chez le Ga du Ghana, c'est plutôt la forme des cercueils qui attirent plus la curiosité des touristes. C'est donc à juste titre que (Royer, 2016) fait remarquer que : « Les touristes de passage dans la capitaleghanéenne viennent jeter un œil à ces sépultures figuratives, certains repartent même avec. Chaque année, Kane Kwei exporte une centaine de cercueils, non seulement pour des Ghanéens résidant à l'étranger, mais également pour des collectionneurs ou des

galeries d'art jusqu'au Danemark ou en Russie. En 2012, le Southbank Centre à Londres avait dédié une exposition aux cercueils de Kane Kwei et de Crazy Coffins, une entreprise de pompes funèbres qui fabrique également des cercueils originaux depuis une quinzaine d'années à... Nottingham, en Angleterre. »

Si chez les Sénoufos de Côte d'Ivoire, du Mali et du Burkina Faso l'attractivité touristique des funérailles est marquée par la procession des masques, les chants et danses traditionnels, chez les Senoufos du Ghana, il faut plutôt adjoindre aux chants et danses traditionnels la forme des cercueils qui attire beaucoup plus les touristes. Cette réalité socio culturelle des peuples Sénoufos nous conduit à questionner l'attrait touristique des funérailles chez certains peuples de Côte d'Ivoire notamment les Bété – pardon – les rois des funérailles grandioses (Abran, 2021), les Baoulés et les N'zimas. Comme chez les Senoufos, en pays Bété, centre-ouest de la Côte d'Ivoire, les cérémonies funéraires sont marquées par les chants et danses traditionnels, la fanfare et la musique tradimoderne (Koudou, 2022). A ces attraits touristiques, les Bété ajoutent une autre facette : les pleureuses professionnelles (voir photo 4). La manière de pleurer le défunt chez les Bété est une attractivité touristique endémique. (Abran, 2021) en fait une parfaite description en ces termes : «Chez les Bété, on pleure les morts de façon particulière. En effet lorsqu'une personne perd un être cher, sa réaction est instantanée. Elle cogne la tête contre un arbre ou contre le mur. Les jeunes filles accompagnées de leur mère, vont en brousse chercher des feuilles rugueuses appelées « gnagnon » en langue locale. Elles se frottent le visage et tout le corps avec ces feuilles de sorte qu'elles laissent des plaies sur la peau. Au cours des funérailles, certains proches du défunt font des acrobaties et même s'écorchent le corps avec des tessons de bouteille. D'autres, le visage grave font d'incessantes allées et venues, pleurent à chaudes larmes, chantent en prononçant des paroles sur la vie du défunt et surtout, sur le vide qu'il va laisser. Les personnes âgées de leur côté, tirent des coups de feu en l'air. Tout cela pour montrer l'importance que l'on attache aux funérailles en pays Bété. Il y a aussi les pleureuses professionnelles que la famille se charge de louer pour les aider dans cette grande tâche. Elles font des acrobaties ou même s'écorchent le corps avec des tessons de bouteilles. Certaines peurent à chaudes larmes. D'autres chantent en prononçant des paroles pathétiques sur la vie du défunt et surtout le vide qu'il va laisser, à savoir l'héritage. On se rase le crâne pendant la période de deuil et on porte des tenues noires pour marquer sa compassion. »



Source:<https://cotedivoirenews.ci/culture-cote-divoire-les-funerailles-en-pays-bete/>, consultée le 4 janvier 2024

Photo 4. Pleureuses professionnelles Bétés

Alors que chez les Sénoufos l'attractivité des funérailles tient à la procession des masques, les chants et danses traditionnels auxquels les Bétés du centre-ouest adjoignent la fanfare et la musique tradimoderne, chez les Baoulés et les Nzimas (tous deux du groupe Akan), l'attrait touristique des funérailles en dehors des danses et chants traditionnels, la musique tradimoderne réside dans l'apprentissage de la solidarité, l'éducation et l'art oratoire comme le décrivent bien (Tano, 2021) et Tanokan (2023). Si le peuple Sénoufo, du fait de l'influence de la religion musulmane, pleure peut les morts toute chose qui est éloquemment traduite par l'expression « Allah lo ka di, Allah lo ka ta » qui signifie c'est Dieu qui l'a donné, c'est Dieu qui l'a repris, les funérailles chez les autres peuples de Côte d'Ivoire sont marquées par les pleurs des parents et proches du défunt.

CONCLUSION

Le monde que drainent les funérailles à Korhogo, les valeurs morales qui sont cultivées au cours des obsèques, la promotion qui est faite des danses traditionnelles en voie de disparition, la mise en lumière du riche patrimoine culturel Sénoufo finissent par nous convaincre que le tourisme funéraire est une réalité socioéconomique qui mérite une particulière attention de la part des acteurs du tourisme aussi bien à l'échelle régionale que nationale. Par ailleurs, les funérailles chez les Sénoufo de Korhogo sont sources de dépenses ostentatoires qui alimentent les flux économiques et financiers des entreprises de la Région du Poro. Malgré tout, force est de reconnaître que les participants aux obsèques à Korhogo constituent une demande certaine pour l'industrie touristique korhogolaise : ils logent dans les hôtels, mangent dans les restaurants et maquis, achètent des souvenirs de tout genre, toute chose qui constitue une véritable bouffée d'oxygène pour tous les acteurs du secteur tourisme de la ville de Korhogo. Les funérailles constituent non seulement un puissant levier de la sauvegarde du riche patrimoine culturel immatériel et matériel Senoufo mais également pour les autres peuples de Côte d'Ivoire.

REFERENCES

Abran Saliho (2021, 18 août). « Pays Bété ». Disponible dans <https://cotedivoirenews.ci/culture-cote-divoire-les-funerailles-en-pays-bete/>, consultée le 4 janvier 2024

Béjot Jean-Pierre (2020, 14 juillet). « Côte d'Ivoire : Il y a trente ans, les obsèques de Gon Coulibaly à Korhogo ». Disponible dans <https://lefaso.net/spip.php?Article=98055>, consultée le 8 décembre 2023.

Diabaté Mariam F. (2021, 6 août). « Funérailles en pays Sénoufo : plutôt la joie que les pleurs ». Disponible dans <https://www.senepius.com/opinions/funerailles-en-milieu-senoufo-plutot-la-joie-que-les-pleurs>, consultée le 27 novembre 2024.

Diabaté Mariam F. (2021, 6 août). « Funérailles en milieu Sénoufo : Les défunts sont dignement célébrés ». Disponible dans https://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/actualite_culturelle_au_mali/259845-funerailles-en-milieu-senoufo-les-defunts-sont-dignement-celebre.html, consultée le 29 novembre 2023.

Guéhi Germain (2022). « Les rites mortuaires, ou l'art de pleurer un défunt au-delà des mots, dans des chants traditionnels funèbres de balafon des Senoufo-Nafana de Mahadou Siefigekaha et de Soro Mariam. In Voix plurielles, 2022 (<https://doi.org>). Disponible dans <https://peuplesautochtones.com/people-senoufo-rites-funeraires/>, consultée le 27 novembre 2023.

Heilig Marc (2020). « Un pagné funéraire sénoufo ». Disponible dans <https://archeographe.net/Un-pagne-funeraire-senoufo>, consultée le 29 novembre 2023.

Koudou Charles (2022, 10 août). « Les funérailles chez les Bétés et Didas de Côte-d'Ivoire: Solidarité culturelle ou pure arnaque organisée ? ». Disponible dans <https://connectionivoirienne.net/2022/08/10/les-funerailles-chez-les-betes-et-didas-de-cote-divoire-solidarite-culturelle-ou-pure-arnaque-organisee/>, consultée le 4 janvier 2024.

Le Patriote (2009, 30 janvier). Dakota Mack. « Korhogo : Inhumation de Kassoum Coulibaly - La grande mobilisation, avant l'ultime adieu ». Disponible dans <https://news.abidjan.net/articles/318134/korhogo-inhumation-de-kassoum-coulibaly-la-grande-mobilisation-avant-lultime-adieu>, consultée le 9 décembre 2023

Le Point Afrique (2020, 17 juillet). « Côte d'Ivoire : les adieux de Korhogo au fils du pays, Amadou Gon Coulibaly ». Disponible dans https://www.lepoint.fr/afrique/cote-divoire-les-adioux-de-korhogo-au-fils-du-pays-amadou-gon-coulibaly-17-07-2020-2384680_3826.php, consultée le 9 décembre 2023.

Tanokan (2023, 24 novembre). « La mort chez les Baoulé ». Disponible dans <https://baoule.ci/2023/11/24/la-mort-chez-les-baoule/>, consultée le 4 janvier 2024

Tano Kouakou Pierre (2021). « Les fonctions des funérailles chez les N'zima de Côte d'Ivoire : archétypes d'une animation socioculturelle. »

Royer Marie (2016, 10 août). « Au Ghana, on vous souhaite de joyeuses funérailles ! ». Disponible dans https://www.lepoint.fr/culture/au-ghana-on-vous-souhaite-de-joyeuses-funerailles-10-08-2016-2060347_3.php#11, consultée le 29 novembre 2023.

Yéo Olivier (2021, 31 mars). « Funérailles traditionnelles : Un oncle de Gon parle ». Disponible dans <https://www.lavenir.ci/politique/39-funerailles-traditionnels-un-oncle-de-gon-parle>, consultée le 26 novembre 2021.
